



HAL
open science

Recherches extérieures soutenues par le Centre : la protohistoire de la Grande Plaine hongroise

Jean-Paul Guillaumet

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet. Recherches extérieures soutenues par le Centre : la protohistoire de la Grande Plaine hongroise. Rapport annuel d'activité scientifique 1997 du Centre archéologique européen du Mont Beuvray, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, pp.34-38, 1 fig., 1997. hal-03363147

HAL Id: hal-03363147

<https://hal.science/hal-03363147v1>

Submitted on 19 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITE SCIENTIFIQUE 1997

du

Centre archéologique européen du Mont Beuvray



Glux-en-Glenne
Centre archéologique européen du Mont Beuvray
décembre 1997

RAPPORT ANNUEL
D'ACTIVITE SCIENTIFIQUE
1997

du

Centre archéologique européen du Mont Beuvray

Glux-en-Glenne
Centre archéologique européen du Mont Beuvray
décembre 1997

Centre archéologique européen du Mont Beuvray : rapport d'activité scientifique 1997

Coordination : Vincent Guichard

Suivi éditorial : Assumpció Toledo i Mur et Myriam Giudicelli

Mise en page : Daniel Beucher

Crédit iconographique : p. 265

ISBN : 2.909668-142

© Centre archéologique européen du Mont Beuvray, 1997

F-58370 Glux-en-Glenne

SOMMAIRE

Première partie : Bilan des activités scientifiques du Centre archéologique européen du Mont Beuvray

I.1.	Introduction (V. GUICHARD)	p. 9
I.2	Recherches sur le Mont Beuvray : résumé des acquis de la campagne 1997 (V. GUICHARD, A. TOLEDO I MUR)	p. 13
I.3	Gestion de la documentation scientifique relative au Mont Beuvray (V. GUICHARD, R. MOREAU, F. LAUDRIN)	p. 17
I.4	Diffusion et valorisation de la recherche	p. 25
I.5	Mémoires universitaires	p. 27
I.6	Gestion du centre de documentation (R. MOREAU)	p. 31
I.7	Colloques et tables-rondes accueillis au Centre archéologique européen du Mont Beuvray	p. 33
I.8	Recherches extérieures soutenues par le centre : la protohistoire de la grande plaine hongroise (J.-P. GUILLAUMET)	p. 35

Deuxième partie : Recherches sur le mont Beuvray : rapports d'activité des équipes de recherche associées

II-1	Projet GéoTopoCart (Franz SCHUBERT)	p. 41
II-2	Sondage sur la fortification " externe " (Otto URBAN)	p. 53
II-3	Nouvelles observations sur la grande rue de la Pâture du Couvent (Vincent GUICHARD et Assumpció TOLEDO I MUR)	p. 73
II-4	Etude stratigraphique du quartier occidental de la Pâture du Couvent (Sabine RIECKHOFF et Daniele VITALI)	p. 83
II-5	Etude du quartier sud-oriental de la Pâture du Couvent (Almudena DOMINGUEZ-ARRANZ et Miklós SZABÓ)	p. 113
II-6	Etude stratigraphique de la <i>domus</i> PC 1 et de la rue adjacente (Daniel PAUNIER, Chantal MARTIN- PRUVOST, Anne DUFAY-FLOUEST et Jemima DUNKLEY)	p. 133
II-7	Le couvent franciscain (Patrice BECK et Josef LASZLOVSZKY)	p. 185
II-8	Bilan des prospections géophysiques (Michel DABAS et Branko MUSIC)	p. 199
II-9	Bilan des prospections pédestres (Diego AVOSCAN, Katherine GRUEL, Roland NIAUX et Sabine RIECKHOFF)	p. 211
II-10	Exploitation des collections et archives de fouille anciennes (Jean-Paul GUILLAUMET)	p. 223
II-11	Etudes céramologiques (Pierre-Paul BONENFANT, Thierry LUGINBUHL et Fabienne OLMER)	p. 229
II-12	Etudes archéobotaniques (Julian WIETHOLD)	p. 249

I.8 RECHERCHES EXTERIEURES SOUTENUES PAR LE CENTRE : LA PROTOHISTOIRE DE LA GRANDE PLAINE HONGROISE (J.-P. Guillaumet)

I.8.1. Introduction

Pendant le dernier tiers du millénaire avant notre ère, l'histoire de la Grande Plaine hongroise est mal connue. Ce secteur géographique est considérée comme à la frange de plusieurs cultures (Celts, Scythes, Daces et Sarmates). Des découvertes récentes en font un territoire celtique à part entière dès le début du III^e s. avant J.-C. avec ses originalités propres. Notre programme 1995-1997 a eu pour objet de réaliser un premier échantillonnage des sites d'habitat de cette période à partir de prospections au sol et aériennes et de les mettre en relation avec les résultats de nos collègues slovaques, ukrainiens et roumains. En 1995, nous avons réalisé une courte mission pour participer aux recherches et mettre en route l'étude des maisons celtiques de Polgár 1. En 1996, nous avons fouillé un hectare d'habitat ouvert du III^e s. avant J.-C. dans un ancien méandre du Sajo près de Sajopetri-Kistokaj. Les données les plus importantes sur ces deux sites sont présentées dans une exposition itinérante (Budapest, Miskolcs et Debrecen). En 1997, Ph. Barral (université de Franche-Comté) a entrepris, à Polgár-Asotthalom, la fouille d'un site d'habitat datable, d'après les prospections, du Bronze final et de l'époque de La Tène. Le secteur sondé a montré seulement une occupation de l'âge du Bronze. Une petite équipe de l'université de Bourgogne, sous la direction de S. Boulud, a participé par ailleurs aux travaux de recherches sur le site 29 de Polgar. Les travaux de documentation des sites fouillés en 1995-1996 se terminent. La présence du responsable français de la mission au Collegium de Budapest pendant toute l'année universitaire 97-98 permettra la rédaction d'articles sur ces recherches avec les collègues hongrois. Les manuscrits, en français, seront soumis aux comités de rédaction de revues hongroises dans le courant du second semestre de 1998. L'ensemble de l'équipe collabore aussi aux travaux de préparation de l'exposition *A la frontière en l'Est et l'Ouest* prévue au printemps 1998 au musée de Bibracte.

I.8.2. La campagne de fouille 1997 sur le site de Polgar - Asotthalom (P. Barral)

Le site de Polgar-Asotthalom occupe une légère éminence au bord d'un bras de la Tisza, dans la Grande Plaine hongroise. Ce gisement, d'une superficie dépassant 2 ha, est situé sur le tracé de la future autoroute E33 et s'intègre dans un contexte micro-régional d'occupation pré- et protohistorique extrêmement riche. Il n'avait jusqu'à présent fait l'objet d'aucune exploration méthodique. Une campagne de prospection électrique menée récemment a révélé l'existence de deux systèmes de fortifications d'ampleurs différentes matérialisés par deux fossés aux tracés curvilignes interrompus au niveau du cours de la Tisza. Le deuxième fossé détermine un vaste espace ovalaire où se distinguent de nombreuses anomalies identifiables comme des fosses d'habitat. Les prospections pédestres ont permis de récolter un matériel céramique abondant, qui suggère une occupation prédominante à l'âge du Bronze mais atteste également une présence humaine à l'âge du Fer et durant la période sarmate.

La campagne de 1997, qui s'est déroulée du 3 au 24 août avec un effectif de 8 stagiaires français, était orientée vers une première reconnaissance méthodique du site au moyen de sondages ponctuels destinés à reconnaître la nature et l'état de conservation des structures, la stratigraphie et les principales phases chronologiques de l'occupation. D'emblée, la partie centrale du gisement, formant une butte identifiable comme un tell a été évitée, en raison des aléas que présentait son exploration (puissance de la stratigraphie notamment). Les sondages, sous la forme de deux tranchées de 20 et 30 m de longueur, ont été implantés sur les bordures nord et est du gisement, recoupant en deux endroits différents le fossé extérieur repéré par la prospection électrique. L'objectif principal consistait à identifier cette structure et à préciser ses relations (stratigraphiques notamment) avec l'habitat qu'il semble délimiter, ainsi qu'à cerner sa chronologie (date de création, durée d'utilisation).

Au total, cette première campagne de fouille sur le site de Polgar-Asotthalom a surtout permis de reconnaître le fossé de clôture externe de l'habitat. On a affaire à un puissant fossé défensif de profil trapézoïdal (largeur de 7 m, profondeur de 2,40 m), dont le remplissage semble relever, d'après nos observations stratigraphiques, d'un processus de comblement naturel qui s'est probablement inscrit dans la durée. Cette dynamique de remplissage explique le caractère hétérogène des lots de mobilier recueillis au sein des différentes couches, qui, en attendant une étude poussée du matériel, rend difficile une datation précise du fossé. Il semble néanmoins que l'on puisse écarter une date de fondation tardive (dans l'âge du Fer). Au vu des éléments mobiliers recueillis dans cette première

campagne, on peut faire l'hypothèse d'une occupation importante à l'âge du Bronze, significative à l'époque sarmate, et relativement faible à l'âge du Fer. Mais il s'agit là avant tout des premières tendances, qui ne reposent que sur une faible surface de fouille.

1.8.3. La campagne de fouille 1997 sur le site n° 29 de Polgar (S. Boulud)

Depuis 1993, la construction d'une autoroute entre Budapest et la frontière ukrainienne a entraîné la réalisation des premières fouilles extensives dans le nord de la Grande Plaine hongroise. Ces fouilles sont menées par les archéologues des musées des départements de Heves, Borsod-Abaúj-Zemplén, Hajdú-Bihar et Szabolcs-Szatmár-Bereg, en étroite collaboration avec leurs collègues de l'Institut Archéologique de l'université Eötvös Loránd de Budapest et de l'Institut Archéologique de l'Académie Hongroise des Sciences. Entre 1993 et 1996, environ 150 sites ont pu être identifiés sur 175 kilomètres. Les trouvailles les plus anciennes remontent au Néolithique, les plus récentes datent de la période médiévale. Les recherches réalisées sur le tracé de l'autoroute M3 sont sans précédent en Hongrie : elles offrent une vision très étendue des sites et permettent ainsi de les envisager dans leur ensemble.

L'équipe française, composée de la responsable et de trois étudiants de l'université de Bourgogne, a participé aux fouilles du site n° 29 de Polgár pendant trois semaines (du 23 juin au 10 juillet). Elle a travaillé en étroite collaboration avec l'équipe hongroise placée sous la direction de M. Szabó, P. Raczky et B. Kriveczky, qui a assuré le sauvetage du site entre juin et août 1997. Les étudiants ont essentiellement travaillé sur deux types de structures : des fosses et des tombes appartenant à l'âge du Bronze et à la période sarmate. L'abondance du mobilier céramique de l'âge du Bronze leur a permis de se familiariser avec cette période et des visites de musées ont complété cette formation – visite de l'exposition « Utak a Múltba » (Paths into the Past) au Musée National Hongrois de Budapest, présentant les principaux résultats des fouilles de l'autoroute M3 ; visites des musées de Debrecen, Miskolc et Nyíregyháza, dont les collections protohistoriques sont particulièrement riches.

Les tombes de l'âge du Bronze

Un groupe de cinq tombes a pu être identifié dans la partie nord-est du sondage. Trois d'entre-elles, relativement profondes, étaient dans un très bon état de conservation. Les deux autres étaient moins bien conservées et ont été endommagées lors du décapage. Il s'agit d'inhumations en fosse rectangulaires. Les corps étaient allongés sur le côté droit, en flexion forcée, la tête dirigée vers le nord-est ou le sud-est.

L'étude du matériel est en cours. Il s'agit cependant de formes et de décors caractéristiques de la Culture de Füzesabony (Bronze moyen, XV^e-XIV^e s. avant J.-C. environ). Les témoins de cette culture sont relativement fréquents dans cette partie de la Grande Plaine hongroise, notamment sous la forme de sépultures. Parmi les plus grandes nécropoles, on peut citer les exemples de Hernadkak, Tiszafüred ou encore Gelej. La rigidité du rite funéraire est une constante dans les tombes de cette population.

Les tombes de la Culture de Füzesabony présentent généralement un riche mobilier funéraire. Celles de Polgár, bien que n'ayant livré aucune matériel métallique, comportaient un nombre élevé de céramiques (jusqu'à sept vases dans les tombes n° 14 et 40). L'une des pratiques courantes était de déposer une grande jatte au niveau des pieds dans laquelle étaient disposées de deux à quatre tasses et cruches : la tombe n° 40 en donne un très bon exemple.

Il est possible que les tombes de Polgár aient un rapport direct avec le tell d'Ásothalom situé à quelques centaines de mètres du site n° 29, en direction du nord-ouest. La datation de l'occupation de ce tell n'est pas connue précisément, ce qui nous interdit, pour le moment, d'envisager des liens plus précis entre un habitat et le groupe de tombes étudiées.

Tombe de la Culture carpatique des Tumulus

Une tombe isolée a été mise au jour dans la partie sud-ouest du sondage. Il s'agit d'une inhumation en fosse rectangulaire, très perturbée et qui a vraisemblablement été pillée. Elle a livré deux objets en bronze : un poignard à rivets et une bague en bronze, qui permettent de dater l'ensemble de la période de la Culture carpatique des Tumulus (XIV^e-XIII^e s. avant J.-C.). L'apparition de cette culture dans le nord-est de la Hongrie est généralement mise en parallèle avec la disparition de la Culture de Füzesabony précédemment évoquée.

Les deux rites de l'inhumation et l'incinération sont utilisés par la Culture carpatique des Tumulus. Leur pourcentage dans les différentes nécropoles est variable. Le site de Emöd-Istvánmajor, situé à

une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Polgár, sur le tracé de l'autoroute M3, a livré un cimetière de cette culture. Parmi les 119 tombes mises au jour, 114 étaient des incinérations. Dans la grande nécropole de Tiszafüred-Majoroshalom, les inhumations étaient sensiblement plus nombreuses que les incinérations.

Les fosses de l'âge du Bronze

Plusieurs fosses de l'âge du Bronze ont été fouillées dans la partie ouest du sondage.

La période sarmate

Les populations sarmates, venues de la région de l'Oural, se sont installées dans la Grande Plaine hongroise entre le I^{er} et le IV^e siècle de notre ère. Elles ont eu de nombreux contacts avec les provinces romaines voisines (*Dacia* et *Pannonia*). Les témoins de l'époque sarmate sont abondants dans cette partie de la Hongrie, sous forme de fosses, d'habitats et surtout, de nécropoles. Les tombes sarmates sont des inhumations en fosse rectangulaire, aux angles généralement arrondis, orientées grossièrement sud-nord (la tête est dirigée vers le sud). Il est rare qu'elles ne soient pas pillées et perturbées. Le site n° 29 de Polgár a touché en partie une nécropole sarmate et plusieurs tombes ont pu être fouillées. Trois étaient placées en limite de sondage. Les fosses ont alors pu être observées en stratigraphie : elles débutaient immédiatement sous la couche de terre arable et avaient environ 1 m de profondeur. Sur le reste du sondage, le décapage s'est arrêté à seulement quelques centimètres des corps inhumés.

Ces tombes peuvent être datées des III^e-IV^e s. après J.-C. L'étude de leur mobilier permettra de déterminer plus précisément leur datation et chronologie relative. Il serait également intéressant de préciser l'origine des céramiques afin de savoir s'il s'agit de formes romaines imitées par les Sarmates ou de céramiques romaines.

Conclusion et perspectives

Les vestiges de l'âge du Bronze sont extrêmement fréquents en Hongrie en général, et dans la Grande Plaine en particulier. Les missions françaises précédentes à Velem, Gellérthegy et Polgár avaient pour principal objectif de travailler sur l'occupation du sol pendant la période celtique. Des niveaux de l'âge du Bronze sont apparus au cours de chacune de ces interventions. L'idée est donc née de créer une équipe spécialisée sur l'âge du Bronze et fonctionnant en parallèle avec les équipes étudiant la période laténienne. Le but fixé pour cette première année était de travailler en étroite collaboration avec nos collègues hongrois sur un site offrant des témoins habituels de l'âge du Bronze. Malgré des conditions climatiques peu favorables (seulement deux semaines de fouille ont pu être réalisées ; des inondations nous ont empêchés de poursuivre les recherches pendant la dernière semaine), l'objectif défini a pu être atteint. L'équipe française est intervenue sur un groupe de tombes du Bronze moyen et sur une tombe du Bronze final. Plusieurs fosses appartenant aux différentes périodes de l'âge du Bronze ont également pu être fouillées.

Cette première expérience d'un chantier archéologique franco-hongrois spécialisé dans l'âge du Bronze est très prometteuse. Les tombes de la Culture de Füzesabony mises au jour ont livré un matériel céramique d'une qualité exceptionnelle. Il paraît urgent d'étudier ce mobilier et de le publier afin de le faire connaître. Pour le moment, les vases sont conservés au Musée Déri de Debrecen où ils vont être restaurés. L'un des premiers objectifs pour la campagne de 1998 pourrait être de dessiner et d'étudier le matériel de ces tombes, en vue d'une publication. Les recherches sur le site n° 29 pourraient être étendues en direction du sud où la présence de structures de l'âge du Bronze est supposée par les archéologues hongrois. Il est également question de reprendre les recherches sur le site de Sajopetri où des fouilles ont été conduites en 1996 par une équipe franco-hongroise

I.8.4 Le projet de recherche pour les années 1998-2000

1.8.4.1 Objectifs

Les perspectives ouvertes par les dernières recherches franco-hongroises dans la Grande Plaine montrent l'intérêt primordial de cette zone pour la connaissance des marges du monde celtique. Le nouveau programme de recherche triennal 1998-2000 désire expliquer l'occupation du sol et les modalités de l'organisation territoriale du III^e au I^{er} s. avant J.-C. dans la Grande Plaine. Dans le cadre de ce programme, une attention particulière sera accordée au rapport entre l'homme et son environnement. On développera des méthodologies déjà éprouvées par les Sciences de la Terre parallèlement aux techniques archéologiques classiques. Le secteur d'étude se situe entre Szolnok au sud, Nyiregyháza et Miskolc au nord. C'est la partie nord de la Grande Plaine arrosée par la Tisza et

ses affluents, rivières aux crues subites et dévastatrices. L'étude des marges nord et est de ce territoire établira le rapport avec les zones montagneuses du nord.

Un corpus exhaustif des données disponibles sera établi avec l'aide des musées. Dans ce même cadre, nous élaborerons les monographies des sites fouillés dans les travaux d'aménagement de cette région. Grâce à des analyses typo-chronologiques fines de l'ensemble du mobilier existant, on pourra mettre au point une périodisation des sites de la zone d'étude. Parallèlement, on engagera un inventaire et une cartographie détaillés des sites déjà connus, avec une analyse critique de toutes les sources documentaires existantes.

Par ailleurs, pour rééquilibrer cet inventaire, de nouvelles campagnes de prospection seront entreprises. Il s'agira de répertorier toutes les anomalies pouvant correspondre à des établissements humains dans l'espace retenu, afin d'esquisser la trame de l'occupation du sol à la période celtique.

Pour compléter cette phase d'analyse, un programme de fouille pourra être entrepris, comprenant des campagnes de sondages ponctuels pour établir ou préciser la chronologie de sites mal documentés et quelques fouilles extensives sur des gisements particulièrement importants pour la compréhension de la région.

La prise en compte des données environnementales nous semble fondamentale. Des analyses seront réalisées à l'occasion des opérations de prospections et de fouilles. Elles permettront, avec les études de géographie physique, de préciser le milieu dans lequel vivent les populations celtiques. Le concours des laboratoires des universités concernées par ce projet, spécialisés dans ces recherches, sera particulièrement précieux pour ce volet de notre programme.

1.8.4.2. Modalités d'exécution, partenariats

Ce programme vise à renforcer les liens de coopération scientifique et universitaire entre l'Europe centrale et la France et à établir une politique d'échanges à long terme d'hommes et de moyens.

L'ensemble des travaux programmés permettent d'instaurer une politique universitaire de formation à moyen et long terme dans un cadre international favorable à la confrontation et à l'échange. Les différentes actions envisagées offriront aux étudiants la possibilité de découvrir les multiples facettes de la recherche archéologique. Il leur sera possible de s'impliquer à divers niveaux dans ce projet et de profiter de la politique d'échange déjà mise en place. Ce programme désire établir un véritable partenariat de recherche entre les instances des deux pays participants et propose aux étudiants une formation ouverte aux autres cultures et méthode de travail dans un cadre européen.

Responsables :

Jean-Paul GUILLAUMET, chercheur au CNRS, UMR 5534, Dijon ; co-directeur de la mission franco-hongroise sur les âges du Fer en Hongrie.

Miklós SZABÓ, professeur à l'université Eötvös Loránd de Budapest ; co-directeur de la mission franco-hongroise sur les âges du Fer en Hongrie.

Participants français :

Philippe BARRAL, ingénieur de recherche, Laboratoire de Chrono-écologie, UMR 6565, université de Franche-Comté.

Sylvie BOULUD, Doctorante, UMR 5534, université de Bourgogne.

Hervé CRUBIZOLLE, maître de conférences, département de géographie physique, université Jean Monnet, Saint-Etienne.

Alain DAUBIGNEY, professeur, Laboratoire de Chrono-écologie, UMR 6565, université de Franche-Comté.

René GOGUEY, photographe aérien, chercheur associé à l'UMR 5534, Dijon.

Jocelyne PEYRARD, professeur, Centre de recherche de climatologie, université de Bourgogne.

Participants hongrois :

Zoltan CZAJLIK, université Eötvös Loránd de Budapest.

Béla GABRIS, chercheur à l'institut physique de Budapest.

Béla KRIVÉCZKY, technicien à l'université Eötvös Loránd de Budapest.

Emeche LOVASZ, conservateur au Musée de Miskolc.